L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
SAMEDI 17 DECEMBRE 1881.

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES

No 13 rue Dauphine, immédiatement après ... formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

FREDERIC SAHUQUE & FILS ont l'honneur d'annoncer à leur nombreuse clientèle qu'ils ont transféré leur domicile, rue Royale 111, en face de l'Hôtel St-Louis.
3oct—1an Dim Mar Ven.

AVIS.

Dr GEORGE P. MALONEY informe respectueusement ses nombreux amis et clients ... pas de succursale en cette ville, mais ... peuvent le trouver à toute heure à son ... général qu'il occupe depuis nombre d'années.

Les opérations dentaires de ... classe, comprenant toutes les dernières améliorations de l'art, sont exécutées à des prix généralement demandés. Tous ... esthétique sûrs en usage par la profession ... decine sont administrés pour l'extraction ... Afin d'être agréable aux personnes ... besoin de travaux dentaires mécaniques ... peu de temps, je me suis assuré les services d'un des professeurs les plus compétents ... profession au Sud, pour m'aider.
Respectueusement,
GEORGE P. MALONEY, D. D. S.
Nlle-Orléans, salons, 150 rue du Canal, entre Carondelet et Baronne. 13 sept—

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
180 - - - Esplanade - - - 180
Près Rampart.
Vimai—1an D Ma J

DODLEY BROTHERS

Ont l'assortiment le plus complet de wagons à ... charrettes à ... 2 et 4 mulets, charrettes à boeufs, &c. pour logs, wagons à coton, charrettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, ... de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos ... deux paroix, nos moyeux forgés à froid et tous les fer... extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.

Dépôt 18 et 20 rue Union.
3oct 1881—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCES
—DES—

Factors & Traders.
49......RUE CARONDELET......49

Capital payé - - - - - $1,000,000

ED. A. PALFREY..........Président
JOHN CHAFFE..........Vice-Président
THOMAS F. WALKER..........Secrétaire

Polices émises couvrant les risques d'incendie, de rivière et de marine, aux plus bas prix du tarif.

DIRECTEURS

John I. Noble,	L. O. Jury,
John Chaffe,	Wm. Hartwell,
Richard Milliken,	C. J. Leeds,
Samuel Friedlander,	A. M. Bickham,
R. M. Walmsley,	Louis Bush,
A. H. May,	A. Brittin,
T. Lytt. Lyon,	G. W. Sentell,
Samuel H. Boyd,	Wm. Cunningham,
William J. Behan,	John I. Adams,
R. F. Rabitsons,	R. T. Buckner,
Charles Chaffe,	Henry Abraham,
A. T. Janin,	Charles E. Black,
William A. Gwyn.	

1er sept—

COMPAGNIE D'ASSURANC
—DU—

CROISSANT,
(CRESCENT INSURANCE CO.)
67 et 69, rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS,

Organisée en 1849. Réorganisée en 1880.
CAPITAL EN ARGENT...$400,000

Sollicite des Risques d'incendie, de Rivière et de Marine.

W. B. LYMAN..........Président.
S. B. NEWMAN..........Vice-Président.
CHAS. E. RICE..........Secrétaire.

Directeurs:

Samuel B. Newman	Samuel H. Kennedy,
Thomas A. Adams,	Victor Meyer,
Joseph Bowling,	Edward J. Gay,
S. Hernsheim,	A. M. Moulton,
Geo. W. Sentell,	Wm. B. Conger,
P. R. Mortimer,	John M. Parker
Reuben G. Bush	George Martin,
Edward Nalle,	Harry L. Flash,
W. W. Swain,	J. J. Reiss,
A. H. Howard,	Lucien Dolery,
T. Marquez,	Louis Prados,
Chas. H. Dolese,	Charles Newman,
S. P. Grigsby,	S. C. Conlon,
Wm A. Phelps,	John Calder,
Ferd. Marks,	Wm. B. Lyman
R. H. Adams	

10 juil—1 an V a0

Brasseries.

MaraisStreetSteam Brewery

H. F. STURCKEN,
20, 22, 24 et 26 RUE MARAIS,
Entre Conti et St-Louis.
1er fév—81.1 an DMJ

PELICAN STEAM BREWERY,

EUGENE ERATH,
268......RUE VILLERE......268
Entre Esplanade et Chemin du Bayou
11 jan—81, 1anDMarJ

Santé c'est Fortune!

Traitement du Dr. E. C. WEST pour les nerfs et le cerveau: un spécifique pour l'hystérie, la Torpeur, les Convulsions, les Migraines nerveuses, Affaiblissement des facultés intellectuelles, Perte de mémoire, Spermatorrhée, Impotence, Emissions involontaires, Vieillesse prématurée causée par un excès de travail, Abus ... qui conduit à la misère, à la débilité et à la mort. Une boîte guérira tout cas récent. Chaque boîte contient le traitement d'un mois. Une piastre la boîte ou six boîtes pour cinq piastres; envoi franco par la malle, payé d'avance sur reçu du prix. Nous garantissons la cure de tout cas par l'usage de six boîtes. A chaque personne nous transmettons une commande pour six boîtes, faisant accompagner cette commande de la somme de cinq piastres, nous envoyons une garantie écrite de lui rembourser l'argent si le traitement ne résulte pas en la cure promise. Garanties données par F. FEHDEMBOSC, droguiste en gros et en détail, 139 rue du Canal, Nlle-Orléans, Lne. Les ordres transmis par la malle seront promptement exécutés.
3avril—1an—Dim Mar Jeu

Avis aux Contribuables.

Bureau No 36, Passage de la Bourse.

Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les contribuables. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral.
JOHN T. DUFOUR.
No 36 Passage de la Bourse.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE
ENTRE
NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

ST-LAURENT, Servan, mercredi, 14 déc.
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 21 déc.
Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)..$100 et $120
Deuxième classe..........$60

Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, Agent,
Coin Conti, Levée N.
Nouvelle-Orléans.

Service entre Marseille et la Nouvelle-Orléans via Havane et Vera Cruz, avec retour direct sur le Havre.

Ce service mensuel sera desservi par les paquebots ci-après:

FLACHAT..........Capt. Lehuby
LE CHATELIER.......... .. Lepertrix
ALEXANDRE BIXIO.......... .. Paulo
FOURNEL.......... .. Bassolin
partant de Marseille le 20 de chaque mois et de la Nouvelle-Orléans vers le 15.
Pour fret, s'adresser à
L. GRAND, Agent,
Levée N. Coin Conti.

Ligne Régulière pour Bordeaux.
COMPAGNIE BORDELAISE DE NAVIGATION A VAPEUR.

Les steamers de 1re classe de cette ligne partiront comme suit:
CHATEAU LAFITE (4600 Tonn)....Déc. 31
CHATEAU LEOVILLE (4000 Tonn)...Jan. 28
1re Chambre, $90. Entrepont, $24.

F. Le Boulanger, 46 Beaver Street, Agt gén. pour passages.	Funch, Edye & Co., 27 South William St, Agents généraux.

12déc au 1er av—

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD recommenceront leur service régulier l'automne prochain, comme suit:
Pour Brême. Pour Nlle-Orléans
Koln 26 oct. Vers le—

PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane et la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$38.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane
Chambre...$60 | Entrepont...$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.
N. B. Notre agent pour le Texas, M. J. Walde, à Houston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
Brême à Galveston..........$44 00
Do à Indianola..........47 50

La compagnie se réserve le droit de changer le prix des steamers, leurs jours de départ ... et les prix du passage.
La compagnie vend des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.
Aussi de et pour New York et des ports européens ci-dessus.
Pour plus de détails, s'adresser à
Ed. F. STOCKMEYER & CO.,
Agents.
12 ... No. 48 de la rue de l'Union

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partent MERCREDI, 21 déc., à 8 h. A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
NEW ORLEANS,
T. P. C. Halsey, cap.
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P.0/0
Passage—Cabine..........$40
Entrepont..........20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.
FOR NEW-YORK DIRECT
To sail on WEDNESDAY, déc 21, at 8 A. M.
This line is composed of the following steamships—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
The steamship
NEW ORLEANS,
T. P. C. Halsey, master,
will leave her warf, foot of Toulouse street.
INSURANCE BY THIS LINE 1/2 PER CENT
Cabin passage..........$40
Steerage..........20
Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON,
4 mai—1an 41 Carondelet street.

LE CLICHE CI-DESSUS EST LE MARQUE DU VERITABLE ET CELEBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY

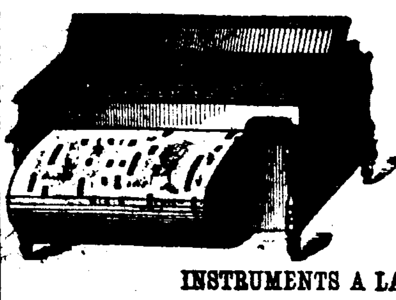
Dépôt par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Toutes les PREMIERES MAISONS de gros ... Nouvelle-Orléans le vendent à la Nlle-Orléans.
14d 81—1 an

Mme ROMOND, sage-femme, et médecin pour dames, 146 St Louis et 161 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, descentes, difficultés chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambre pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Employée ... depuis 25 ans, elle se recommande au public.
16déc—1 an

P. WERLEIN,
MAISON DE PIANOS,
135 - - - - - RUE DU CANAL - - - - - 135
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

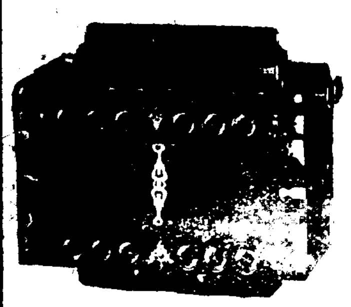
LE PIANO MATHUSHEK,
Le seul Piano droit qui conserve son accord en permanence.

IMPORTATION DIRECTE
D'Instruments de Musique de tous genres,
INSTRUMENTS MECANIQUES.



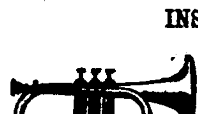
Melophones,
Autophones,
Organettes,
Organinas,
Boîtes à Musique,
Orgues à manivelle,

INSTRUMENTS A LAMES.



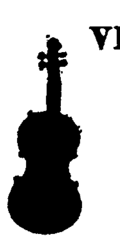
Accordéons,
Flutinas,
Concertinas,
Harmonicas.

INSTRUMENTS EN CUIVRE



CORNETS, SAXHORNS,
De A. Lecomte & Co. et de Thibouville, de Paris.

INSTRUMENTS A CORDES.



VIOLONS,
VIOLAS,
VIOLONCELLES,
GUITARES,
BANJOS.

INSTRUMENTS A VENT EN BOIS.

Flûtes, Clarinettes Piccolos, Fifres, Flageolets, Bassons, &c.
CORDES POUR TOUS LES INSTRUMENTS,
EN GROS ET AU DETAIL.
10nov—

J. B. JUNQUA,
Nos. 27, 29 et 31 RUE BIENVILLE, près Decatur, Nouvelle-Orléans.
NEGOCIANT-COMMISSIONNAIRE et IMPORTATEUR DE
Eaux-de-Vie, Vins, Conserves, Huiles
ET LIQUEURS ETRANGERES.

Seul agent pour la vente du célèbre COGNAC FINE CHAMPAGNE de Henri Mounier et fabricant
D'Eau de Seltz, d'Eaux Minérales et de Sirops de Fruits de choix.
1er sept—

PHOTOGRAPHIE INSTANTANEE
—DE—
WASHBURN.

J'annoncerai à mes nombreux clients et au public en général que depuis plusieurs mois je fais des expériences et suis en mesure d'exécuter le Portrait Gélatine Instantané dans toute sa perfection. Ayant acquis tout l'appareil et nombre d'accessoires nouveaux, je puis garantir le portrait le plus parfait qu'il soit possible de faire par ce procédé nouveau et merveilleux. Je fais aussi les

PORTRAITS GELATINE EMAILLÉS ITALIENS,

Qui ont éclipsé tous les autres portraits exhibés devant l'Association des Photographes d'Amérique, réunie à New York, le 16 août 1881.
Il n'est plus besoin d'avoir de beau temps. Le désagrément des séances chez votre photographe n'est plus à redouter, mais on doit les considérer avec plaisir. Les prix maintenant sont plus réduits que jamais.
P. S. Une invitation polie est adressée à tout le monde pour venir examiner la qualité et les prix des portraits avant de les faire prendre.
W. W. WASHBURN, 109 RUE DU CANAL
13 nov—

PHARMACIE DUCONGE.
RUE DE CHARTRES
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie et favorite ... des MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qui se trouve dans un établissement de premier ordre. M. Carrouche reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans nos autres annonces. Le maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec exactitude. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Willcox's Dyspepsory Remedy. 1 sept 81—1 an

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
T. P. Leathers, Capitaine,
J. S. Muse, Commis.
Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY, 106 rue Commune.
On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Rail road au même taux que les autres bateaux.
11 nov—

LAFOURCHE.

Packet bi-hebdomadaire de la Côte et de Lafourche jusqu'à Thibodaux
Partant tous les MARDIS à 5 P. M. et les SAMEDIS à 10 A. M.
Le bateau neuf et élégant à passagers, (roues à aubes)
BELLE OF THE COAST.
J. F. Aucoin, Capitaine, E. Nicolle, Commis, partira comme ci-dessus, descendant la côte tous les LUNDIS et JEUDIS en plein jour.
Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à E. RIVET, No 186 rue Décatur.
20 oct—

Ligne semi-hebdomadaire indépendante de la côte, Donaldsonville Lafourche et Laurel Valley.
Départ tous les LUNDIS à Midi, et tous les JEUDIS soir à 5 heures.
Le beau bateau à vapeur
STE-MARIE.
MAX BLANCHARD, maître.
J. F. McELROY, commis.
Part régulièrement comme il est indiqué plus haut. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à W. K. GREATHOUSE, 104 rue Commune
19 oct—

Mandeville et Covington.
Le vapeur "Nouveau Camélia" de la Malle des Etats-Unis.
SERVICE D'HIVER
A partir du 1er novembre 1881; Départs de Milneburg, à l'arrivée du convoi du chemin de fer partant de la gare du chemin de la Mobile, à l'extrémité de la rue du Canal.
Mardi, à l'arrivée du convoi de..........12 h.
Jeudi, de..........12 h.
Samedi, de..........3 p. m.
Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing.

RETOUR.
Départ de Old Landing:
Lundi..........5 h. a.m.
Mercredi..........7 do
Vendredi..........7 do
Touchant à tous les points intermédiaires.
Prix du voyage..........$1
Fret reçu journellement à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent,
20 oct— 23 rue Carondelet.

E. CLAUDEL,
Opticien,
96 - - RUE DU CANAL - - 96

A constamment en magasin un plein assortiment d'articles d'optique. Le meilleur Pebble, en cristal de Roche et autres verres à lunettes, jumelles d'opéra, jumelles de marine et de campagne, lunettes à longue vue; Hydromètres, saccharomètres (pèse sirop, pèse vin et cognac) Pipettes; C. C. Mètres; batteries électriques et galvaniques; thermomètres (toutes sortes), baromètres; balances et chaînes d'ingénieur, instruments pour dessin; papier pour dessiner et tracer, etc.
Lunettes et binocles scientifiquement adaptés aux défauts de la vue.
Attention particulière est donnée aux lunettes et aux binocles pour qu'ils conviennent au physionomie ce qui assure une application et un usage facile.
Toujours en magasin, des thermomètres à ... des genres, fabriqués et réparés sur commande.
Tous les instruments dans cette ligne d'affaires réparés avec soin et promptitude.
Catalogues illustrés contenant des notions utiles sur la vue, envoyés gratuitement à toute adresse indiquée. 6oct—1an

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS
BUREAUX 92 RUE ROYALE.
Ouverture de 10 h. du matin à 3 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Audibert François	Labarrère, Jean Marie
Bordes, Vincente	Laporte, Jean Joly
Bonafous, Dr Judith	Lagrosseille, Paul Louis
Bourgeois, Louise Marguerite Marie	Lamazou, Pierre
Bron, Jean-Marie	Laloo, Alexis
Bourdieu, Mme Vve	Lerrè, Etienne
Billet, Charles	Longlade, Mme née Meinrine
Boyer, Jean	Maridat, Mr
Bigué, Léon Joseph	Mingot, (les époux)
Chelot, Anne	Marchier, Jean et Michel
Couvelo, Pascal (Louis)	Mesry, François
Chelot, Raoul	Moriné, Simon et Dusi nique
Conti, ancien pâtissier	Marlus, Louis
Chavan, Auguste	Médé, Joseph
Chenaly, Guillaume	Oudin, Jean
Chaband, Louis	Philastre, Mlle Eugénie
Custer, Paul	Payran, Dunéan
Clavarie, Dominique	Petit, Louis Joseph
Clavarie, Dominique	Picard, Léon
Deljarl, Mr	Pierre, M. et Mme
Dague, Achille	Reverbogest, Joseph Pierre
Duron, Léo Thérèse	Sarmé, Vve Célestine
Dussonnay, Ange Louis de Gonnages	Savan, (Joseph Lambert)
Dalcroix, M. et Mme	Sinton, Léon
Dassonville, Jules Paul	Sezané, Mme Vve Baptiste
Fortandy, Ferdinand	Vincent, Edouard
Gorgeon, Mme Vve	Vignes, M. et Mme
Gasley, Mme Vve née Bégué	
Izaty, François	

Les Français sujets aux 28 jours de service militaire peuvent adresser au Département de la Guerre, par l'intermédiaire du Consulat, une demande de dispenses. Ceux qui négligent cette formalité s'exposent à la rigueur de la loi.
La Nlle-Orléans, le 1er décembre 1881
Le Consul de France,
Vicente PAUL D'ABBAS.
2 déc—

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS.

QUEYROUZE & BOIS,
MARCHANDS EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEURS
—ET—
Toutes sortes de Produits de l'Ouest,
AUX MAGASINS BLEUS,
Coin Vieille-Levée et Bienville.
19juil—1an. Nlle Orléans.

CHEMINS DE FER

Star and Crescent Route.
VOIE FERREE
—ENTRE—
La Nlle-Orléans et Houston,
—COMPOSEE—
DU CHEMIN DE FER MORGAN LOUISIANE ET TEXAS, CHEMIN DE FER DE L'OUEST DE LA LOUISIANE, CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

DEPARTS.	ARRIVEES.
Nlle Orléans à (midi) 12	A Houston 6.50 A. M
Houston...9.30 P. M	Nlle-Orléans 4.25 P. M

Chars dortoirs entre la Nlle-Orléans et San Antonio.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de l'ouest. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 22 HEURES. Billets à vendre et chars d'entérie à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.
C. A. WHITNEY & CIE.,
Directeurs.
11mai—1an

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.
La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est. ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLOMBUS, O., ET ST. LOUIS. TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express..........	7.02 a. m.	10.02 p. m.
Coast accomodation..........	3.32 p. m.	9.12 a. m.
Malle rapide..........	5.00 p. m.	10.02 a. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.
Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
C. P. ATMORE,
Agent général pour les passagers;
J. H. SMITH,
Agent pour les billets;
J. T. HARAHAN,
Surintendant.
12 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.
Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.
THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLUMBUS O., AND ST. LOUIS. ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW-ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express..........	7.02 a. m.	10.02 p.m.
Coast Accomodation..........	3.32 p. m.	9:12 a. m.
Fast Mail..........	5.00 p. m.	10:02 a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.
Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
C. P. ATMORE,
General Passenger Agent;
J. H. SMITH,
Ticket Agent;
J. T. HARAHAN,
Superintendent.
12 mai—

Chemin de Fer Pontchartrain.
Dépôt à l'extrémité de la rue du Canal.
Station à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées, près la levée, 3me District.
Excursions au Lac, aller et retour le même jour 15 cts, pour les enfants au-dessous de douze ans 10 cts.
Prix du trajet jusqu'à Gentilly, aller et retour, 15 cts.
Les convois partiront du pied de la rue du Canal à 4 27 a. m.; 9.37 a. m.; 1 p. m.; 4.02 p. m.; 6 p. m.
Ils partiront de Milneburg à 5.02 a. m.; 8.15 a. m.; 11:00 a. m.; 3.32 p. m.; 5:12 p. m.; 7.12 p. m.
Le train partant de Milneburg à 5:02 a. m., va seulement jusqu'à la jonction Pontchartrain. Au retour il quitte la jonction Pontchartrain à 6.00 a. m.
Les départs se feront d'après les heures de la ville.
17 fév— J. T. HARAHAN, Président

Great Jackson Route.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
The Standard gauge trunk line between the North and the South.
The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of trucks.
ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
The ONLY DIRECT ROUTE to ST. LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.
DOUBLE DAILY TRAINS leave & arrive at Calliope Street Depot, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 1. 7:40 A. M	Mail No 2...7:15 A. M.
Mail No 3...5.00 P. M.	Express No 4 11:15 A. M.
Mixed No 13..12:00 M	Mixed No 14..9:00 P. M.

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 13 and 14 daily, except Sunday.
Ticket office, 22 Camp street, corner Common.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.

Grande Route de Jackson.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE LE NORD ET LE SUD.
L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST-LOUIS ET CHICAGO, sans changement de trucks.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES DE L'EST.
L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST-LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.
DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit:

DEPART	ARRIVEE
Express No 1. 7:40A.M	Malle No 2..7:15 A. M.
Malle No 3....5:00P.M	Expr No 4. 11:15 A. M.
Mixed No 13..12:00 M	Mixed No 14. 9:00 P. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 13 et 14 partent tous les jours, excepté le dimanche.
Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Agt Agent Gén. des Pass.

GRAND CHEMIN DE FER
Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
Le FERRY partira du pied de la rue des Champs-Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.
Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateaux à vapeur pour toute route.
Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des contrats spéciaux pour fret sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition, avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui expédient par ce chemin de fer.
Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.
Billets "commutation"—500 milles pour $15.
Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.
GEO. PANDELY,
Surintendant.
Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasin.
Il ne sera point reçu de fret après 5 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodeaux et Houma.

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCES MUTUELLES DU SUN.

Capital payé..........$500,000

Vingt-cinquième Etat Annuel.

BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN, 52 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, 1er Janvier 1881.

Conformément aux prescriptions de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation ci-après pour l'année prenant fin le 31 décembre 1880:

Montant des primes pour l'année expirant le 31 décembre 1880—		
Risques d'incendie	$225,149 75	
Risques de rivières.	135,204 12	
Risques maritimes.	61,377 94	
		$421,731 81
A ajouter— Risques non-échus, 1879		99,322 06
		$521,054 81
Risques non-échus, 1880	$96,251 60	
Primes rembourcées	14,598 54	
		112,849 54
Primes nettes..........		$408,205 27
A déduire: Pertes, etc., payées durant la même période— Sur les risques d'incendie..........	$44,397 66	
Sur les risques de rivières..........	79,835 77	
Sur les risques maritimes..........	29,169 21	
		$153,402 64
Réserve pour les pertes non-ajustées et non-acquittées..........		31,399
		$184,802 6
A ajouter— Réassurances..........	$62,464 48	
Dépenses..........	33,030 90	
Bureau des Assureurs..........	5,810 36	
Taxes..........	8,592 25	
Loyers..........	2,000 00	
		$112,897 96
Fonds de réserve, 2 pour cent sur le capital..........		10,000 00
Dividende sur le capital actions payée..........	$49,563 21	
A déduire— L'escompte et l'intérêt..........	28 815 12	20,767 72
		$328,268 33
Profits nets actuels..........		$79,937 04

La compagnie possède les valeurs ci-après énumérées, estimées aux taux du marché:

Actions et Bons..........	$361,580 12
Prêts et Hypothèques..........	23,610 00
Prêts sur nantissements..........	36,510 40
Billets à recevoir..........	9,956 07
Propriété foncière..........	55,000 00
Primes en voie de perception..........	22,590 66
Argent en caisse..........	173,816 95
Total des valeurs..........	$670,064 21

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la compagnie.
JAS. I. DAY, Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce dix-neuvième jour de janvier 1881.
A. INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil des Directeurs à une réunion tenue le dix-neuvième jour du mois de janvier 1881, après avoir mis de côté Dix Mille Piastres des profits nets de l'année, comme fonds de réserve, et payé les Dix Pour Cent de Dividende aux actionnaires, a résolu de payer un Dividende Comptant de VINGT POUR CENT sur les primes nettes gagnées de l'année expirant le 31 décembre 1880, le dit dividende payable à partir du LUNDI, 24 janvier 1881.

DIRECTEURS.

R. J. Hart	Julius Weis,	Ashton Phelps,
H. Renshaw	R. C. Hamilton,	D. Fatjo,
R. Bienco,	J. C. Morris,	T. L. Airey,
A. Baldwin,	James I. Day,	R. E. Craig,
C. Macready,	Thos. Simms,	Sam'l L. Boyd,
W. B. Seymour,	Chas. Roberts,	J. G. Gaines,
D. A. Chaffraix,	J. A. Blanc,	J. S. Flower,
J. L. Harris,	H. Bowman.	

28 janv—1an

Merchants' Mutual Insurance Company, of New Orleans.
104 Canal street.
TWENTY-SEVENTH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their Charter, the company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1881, including unearned premiums of the previous year—		
On Fire Risks..........	$265,530 92	
On Marine Risks..........	26,455 71	
On River Risks..........	26,518 80	
Total Premiums..........	$318,505 43	
Less Unearned Premiums..........	84,003 00	
Net Earned Premiums May 31, 1881..........		$234,502 43
Losses paid— On fire risks..........	$54,282 80	
On marine risks..........	5,182 37	
On river risks..........	6,931 56	
Taxes and expenses less interest..........	25,232 87	
Reinsurance and return premiums..........	16,943 41	
		108,574 08
Profit..........		$125,928 40

The Company has the following Assets:

Real Estate (market value)..........	$222,980 92
City Bonds ($42,650)..........	12,000 00
Bank, railroad and other Stocks..........	71,097 12
Notes secured by mortgage and pledge..........	145,853 63
1442 shares New Orleans Water Works Co..........	46,215 00
Bills receivable..........	59,803 55
Premiums in course of collection..........	25,285 28
City Time ($6,279 39)..........	2,060 00
Judgments..........	7,200 00
Cash on hand..........	76,571 72
	$697,546 23

The above Statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.
PAUL FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secretary.
STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me the 11th day of June, 1881.
MICHEL V. DEJEAN, N.P.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th day of June 1881, it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1881, payable on the third Monday of July next.
Ten per cent interest on the capital stock for the year ending 31st May, 1881, is payable on demand.

Directors.

P. MASPERO,	J. J. FERNANDEZ,
PAUL FOURCHY,	JOHN GEDDES,
JNO. B. LALLANDE,	D. FATJO,
EDWARD TOBY,	D. A. CHAFFRAIX
M. W. SMITH,	CHS. LAFITTE,
	B. W. TAYLOR

16 juin—

Dr. J. B. PEREZ,

Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES,

et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVEE, traitées sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et remèdes fournis. Le rétrécissement de l'Urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur.
Les maladies de femmes, suspension, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUERIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ECHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Sud-Remparts, près la rue du Canal. Nlle-Orléans. 16 sept 81—1 an.

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Samedi, 10 décembre 1881.
OUVERT LE DIMANCHE de 9 A M A 1 HEURE P M.

LISTE DES MESSIEURS.

Enes Charles	Manose Salvatore
Fila Charles	Philippe Martin Lasya
Garcia Francisco	Peillager Jean
Giuffre Giuseppe	... madame Achille
Hanandryto Jean Pierre	Rodriguez Maaricio
Henrion Monsieur	Well & Bro
Latino Salvator	

W. L. McMILLEN,
Maître de Poste.

ANNONCES PARISIENNES

M. H. GAILLARDET, 8, passage Saulnier à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes.
C'est à M. H. Gaillardet et par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc.
Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

PAPIER FAYARD et BLAYN

Contre les RHUMES, maladies de POITRINE, DOULEURS RHUMATISMES, FOULURES, PLAIES, BRULURES, CORS, OEILS DE PERDRIX. Dépôt central, rue Nve St-Merri 40, à Paris: New Orleans, MM. Bisot & Cie, Carrouché—et dans toutes les Pharmacies.

GOUTTE & RHUMATISMES
PILULES DE LARTIGUE
DEPOT GENERAL Pharmacie PELLETIER RUE JACOB, 45 PARIS
Prescrites depuis plus de trente années par tous les médecins de France, guérissent les attaques les plus violentes en 24 ou 36 heures, empêchent la fréquence des accès; rendent les déplacements impossibles et souvent guérissent radicalement
Dépôt à la Nouvelle-Orléans: CARROUCHE & Cie — RIVET.

AVIS
DUCRO DUCRO
La réputation ancienne de L'Elixir Alimentaire de
DUCRO
et son emploi de plus en plus répandu comme Apéritif — Tonique Reconstituant — ont conduit des individus peu scrupuleux à profiter de la ressemblance plus ou moins grande de leur nom avec celui de DUCRO pour lancer dans le commerce des imitations contre lesquelles il est indispensable de mettre en garde le public.
Exiger sur les étiquettes des flacons: 1° la mention des médailles: Argent Paris 1875, Or Compiègne 1877; 2° la marque de fabrique: un Phénix; 3° l'ortographe exacte du nom.
DUCRO

Récompense Nationale 16,600 fr.
MEDAILLE D'OR, etc.
QUINA-LAROCHE
ELIXIR VINEUX
(Extrait des 3 Quinquinas)
Apéritif, Fortifiant, Fébrifuge.
recommandé contre
les AFFECTIONS D'ESTOMAC,
ANÉMIE, MANQUE DE FORCES,
SUITES DE COUCHES, LANGUEUR,
FIÈVRES INVÉTÉRÉES, etc.

ASSURANCES.

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans
Pour l'année expirant le 31 décembre 1880.

Primes de feu......	$307,796 19	
Primes maritimes...	104,810 45	
Primes de rivières.	47,873 04	—$460,480 59
Moins— Primes sur risques non-expirés	$102,601 36	
Primes remboursées	16,909 96	
Réassurances..........	29,501 41	—$149,012 63
Primes nettes......		$311,467 96
A ajouter— Montant provenant des intérêts, sauvetages et loyers	$41,406 50	
Contingent..........	15,679 65	—$57,086 15
		$368,554 11
A déduire— Pertes par le feu...$54,526 97		
Pertes maritimes. 51,499 74		
Pertes de rivières 17,917 31	—123,943 62	
Réduction (rebate et commission)	56,057 26	
Contributions charitables	1,191 78	
Taxes d'Etat, de ville licenses	7,332 95	
Bureau des assureurs corps de sauvetage et Babcock	6,607 15	
Dépenses générales, frais de bureau et d'agence.	36,284 02	—$233,512 79
Profits nets...		$135,041 32
A déduire— Dividende de Juillet 1880	$35,000 00	
Dividende de Décembre 1880	25,000 00	
Surplus	55,041 32	—135,041 32

ACTIF DE LA COMPAGNIE:

Argent en banque.	$ 67,101 27
Bons des Etats-Unis	200,000 00
Propriété foncière, estimation faite au plus bas prix du marché.	89 440 00
Billets garantis par première hypothèque sur des propriétés de ville	101,000 00
Billets garantis par nantissement de gages réalisables.	42,550 00
Billets, prêts sur demande, garantis par des gages réalisables	32,000 00
Billets pour primes	15,527 36
Bons du N. O. Waterworks.	26,500 00
Bons de la Compagnie de chemin de fer de la Nlle-Orléans	26,575 00
Actions de banque, d'assurances et autres actions estimées au pair..	14,665 36
Primes en voie de collection	76,639 39
Du par des agents..	2,318 36—$715,496 68

PASSIF.

Capital	$500,000 00
Réserve pour réassurances	102,601 36
Dividendes non réclamés	2,855 50
Dividende du 31 décembre 1880	25,000 00
Surplus	85,041 32—$715,496 68

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire.
J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 12 janvier 1881.
JAS. FAHEY, Notaire.

Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis, qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.
ANT. CARRIERE,
W. A. BELL,
A. SCHREIBER,
H. GALLY.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 11 janvier 1881, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1881
—DIRECTEURS—

JULES ALDIGE,	H. GALLY,
THEO. BRIERRE,	CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIERE,	A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON,	CHAS. E. SCHMIDT
D. FATJO,	JULES TUYES.

14 jan—1an

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.
No. 104 rue du Canal.
Vingt-Septième Etat Annuel.

Conformément aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1881, y compris les primes non acquises de l'année précédente—

Risques de feu..........	$265,530 92
Risques maritimes..........	26,455 71
Risques de rivières..........	26,518 80
Total des primes..........	$318,505 43
Moins primes non acquises..........	84,003 00
Primes nettes 31 mai 1881..........	$234,502 43

PERTES PAYEES—

Sur risques de feu....	$54,282 80	
Sur risques maritimes.	5,182 37	
Sur risques de rivières.	6,931 56	
Taxes et dépenses, moins intérêt	25,232 87	
Réassurances et primes remboursées....	16,943 41	108,574 08
Profits..........		$125,928 4

La compagnie a l'actif suivant:

Propriétés foncières..........	$222,980 92
Bons de ville ($42,650)..........	12,000 00
Actions de banque, de chemins de fer et autres..........	71,097 12
Billets garantis par hypothèque ou nantissement..........	145,853 63
1442 actions de la compagnie des Water Works de la Nlle-Orléans.	46,215 00
Billets à recevoir..........	59,803 55
Primes en voie de collection..........	25,285 28
Scrip de ville ($6,279 39)..........	2,060 00
Jugements sur billets hypothécaires..........	7,200 00
Argent en caisse..........	76,571 72
	$697,546 23

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.
Signé et assermenté devant moi ce 11ème jour de juin 1881.
MICHEL V. DEJEAN, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue ce 11 juin 1881, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de 25 pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1881 payable le troisième lundi de juillet prochain.
Dix pour cent d'intérêt sur le fond capital pour l'année expirant le 31 mai 1881, sont payables sur demande.

DIRECTEURS.

P. Maspero,	J. J. Fernandez,
Paul Fourchy,	John Geddes,
John B. Lallande,	D. Fatjo,
Edward Toby,	D. A. Chaffraix,
M. W. Smith,	Chas. Lafitte,
	B. W. Taylor.

12juin—

LIVERPOOL and LONDON and GLOBE INSURANCE COMPANY.
Département du Sud.
Bureau: coin Carondelet et Gravier.

Le capital de cette Compagnie est de DIX MILLIONS DE DOLLARS, auquel doit s'ajouter la responsabilité illimitée des propriétaires.

Etat de situation de la Compagnie, 1er Janvier 1881:

Actif brut provenant des incendies..........	$13,167,538 4
Passif sur les incendies, y compris le capital payé..........	3,875,957 54
Excédent net..........	$9,291,580 90

Etat de situation de la succursale des E.-U. 1er juillet 1881.

Actif..........	$4,592,248 18
Passif..........	2,550,156 52
Excédent..........	2,042,091 66

On sollicite des assurances pour risques de toutes sortes. Le Bureau des Directeurs, est pleinement autorisé à régler et payer toutes les pertes survenant en cette ville, ce qui place la Compagnie sur un pied d'égalité avec les compagnies locales, opérant en vertu de chartes conférées par les lois de l'Etat.

Bureau de Directeurs.
J. F. SCHRODER, Esq., Chairman, de la maison L. Christ & Co.
NEWTON BUCKNER, Esq., de la maison Buckner & Co.
PERRY NUGENT, Esq., de la maison Nugent & Lallande.
PETER ANDERSON, Esq., de la maison Anderson & Simpson.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident.
JULES P. ROUX, Assistant Secrétaire Résident.
CLARENCE F. LOW, sous-assistant secrétaire Résident.
Nlle-Orléans, 20 octobre 1881.
24 oct—1an veto

PRETS D'ARGENT.

Les personnes désirant emprunter de l'argent sur des DIAMANTS, MONTRES, BIJOUTERIE de tout genre, PIANOS, MEUBLES, GLACES, etc., etc., trouveront avantageux de s'adresser au "HART'S LOAN OFFICE", rue Baronne, 43, vis-à-vis du Bureau de la Compagnie du Gaz, le plus vieil établissement de ce genre en ville, fondé depuis 1838. Possédant de vastes capitaux, le propriétaire peut garder les gages un an sans les déclarer forfaits et offrir des avantages spéciaux dans les cas de prêts considérables. 9fev—1an

BUREAU DE PRETS.
OTTO SCHWANER,
17......RUE BARONNE......
ENTRE CANAL ET COMMUNE
Près de la SALLE GRUNEWALD

FEUILLETON.

Commencé le 11 nov.

MADAME RABAT-JOIE

PAR

PAUL SAUNIERE.

—C'est précisément à cause de cela, poursuivit madame Delateur, que vous n'aurez rien. Oui, j'ai de l'argent, oui, je l'aurais donné de grand coeur à tout autre que vous, pour tout le bonheur que vous m'avez rendu; mais il fallait agir sans arrière-pensée. Qui me prouve que votre chantage n'est pas un nouveau piège? Sais-je seulement si vous connaissez Armande, Raymond; si, une fois l'argent dans vos mains, vous ne donnerez pas de fausses adresses? Eh bien! je consens à vous abandonner le peu que je puis avoir, mais vous ne l'aurez—et ceci est mon dernier mot—que le jour où vous m'amènerez ici Raymond et Armande.

—Ah! c'est comme cela! fit Prosper écumant de rage. Eh bien! vous ne saurez rien. Voilà mon dernier mot, à moi!

Et il se dirigea vers la porte.

—Allez, dit prophétiquement madame Delateur, si Dieu a décidé que mes enfants et moi nous devions nous retrouver un jour, vos misérables calculs n'empêcheront pas sa volonté de s'accomplir.

Prosper, furieux, s'élança au dehors. Décidément il n'était pas en veine.

XIX

QUEL EFFET PRODUISIT LA MORT DE LA TANTE AMANDA.

Prosper ne savait plus sur quel pied danser. Toutes ses combinaisons aboutissaient donc à une défaite! Il est vrai qu'il lui restait la ressource suprême d'amener Raymond et Armande et de réclamer à madame Delateur la promesse qu'elle lui avait faite; mais il était trop vexé, pour en passer immédiatement par ces fourches caudines de l'amour-propre.

Or, il ne devait pas songer à rien tirer de Raymond par le chantage. Quant à Armande, orpheline, adoptée par les d'Hérisson, elle n'avait pas de fortune personnelle, tout au plus pouvait-elle disposer de quelques cents francs, alors que c'était des mille francs qu'il fallait au futur liquoriste.

Donc aucun de ces deux moyens n'était praticable. Restait l'argenterie de M. d'Hérissay, qui devait aller passer avec toute sa famille la journée du dimanche chez M. Vanescot. Seulement, il fallait attendre quatre jours encore! Et, pendant ce temps-là, madame Delateur et ses enfants pouvaient se rencontrer!

Mais les événements semblèrent se concerter cette fois pour servir les intérêts de Prosper.

Au moment où tous les préparatifs étaient terminés, où M. Vanescot allait se diriger vers le chemin de fer, une nouvelle terrible était venue le surprendre.

L'accident qui lui était arrivé devait être fatal à quelqu'un, nous l'avons dit. Sa victime venait de succomber!

Le matin, en effet, alors que, tout à fait remis de cette terrible commotion, Favocat recevait la visite de Raymond, et que ses amis continuaient inscrire chez lui, la domestique de la tante d'Amanda était venue par hasard à la maison.

Cette femme se nommait Marguerite, et avait à peu près le même âge que sa maîtresse.

Elle était originaire d'Yssingeaux, et, depuis plus de quarante ans, était attachée au service de la vieille fille.

Par les autres domestiques, elle avait appris l'accident qui avait failli emporter leur maître.

Sous le coup de cette effrayante révélation, Marguerite rentra précipitamment, en poussant des hélas! tout le long du chemin.

Lorsqu'elle arriva, toute bouleversée, elle pénétra comme l'ouragan dans la chambre de la tante Amanda sans songer le moins du monde à l'anévrisme de la vieille fille.

—Ah! mam'zelle! s'écria-t-elle tout d'une haleine, votre pauvre frère qui a manqué être assassiné au chemin de fer!

—Que dis-tu? fit la tante Amanda en se dressant comme un ressort.

—Oui, mam'zelle, on a essayé de le ... avec de la terre!....

Mais tout à coup elle s'arrêta.

Mademoiselle Vanescot venait de porter la main à son coeur. Un éclair d'horrible souffrance parcourut son visage, ses yeux s'ouvrirent démesurément, ses lèvres remuèrent comme pour jeter un cri, puis elle tomba à la renverse sur le canapé.

Marguerite se précipita à son secours et essaya de la ranimer; mais voyant qu'elle n'y parvenait pas, elle bondit sur la sonnette, et ordonna au domestique de courir chez le médecin.

Celui-ci partit comme une flèche, en voyant le corps inanimé de sa maîtresse.

Marguerite s'agenouilla aux pieds de mademoiselle Vanescot, lui bassina les tempes et les mains avec du vinaigre.

—Maîtresse! disait-elle épouvantée, chère maîtresse, qu'avez-vous? Allons, revenez à vous! N'allez pas mourir au moins! Ce serait donc moi qui vous aurais tuée? moi qui vous aimais tant! Non, ce n'est pas possible. Parlez, parlez-moi, je vous en conjure? Vous me faites peur!

Mais elle sentait se roidir et se refroidir peu à peu le corps inerte qu'elle embrassait.

Un quart d'heure après, lorsque le docteur arriva, il trouva la malheureuse en cet état.

D'un regard il comprit tout.

Il prit le pouls de mademoiselle Vanescot, le pouls ne battait plus; il posa son oreille sur le coeur, le coeur ne fonctionnait plus; il saisit une glace et l'approcha des lèvres, pas un souffle n'en ternit l'éclat.

Alors il souleva le corps et le porta sur le lit.

—Tout est fini! dit-il.

—Hélas! monsieur, gémit Marguerite, c'est en lui annonçant l'arrivée à son frère......

Ces paroles furent suivies d'une nouvelle explosion de sanglots.

Le docteur eut pitié d'elle.

—Consolez-vous, ma bonne femme, dit-il. Depuis longtemps mademoiselle Vanescot était menacée d'une fin semblable. Un rien pouvait la tuer. Demain peut-être le choc d'un verre qui se brise aurait déterminé cette mort fatale.

—Mais que dira M. Vanescot en recevant cette nouvelle? Faut-il envoyer chez lui le domestique de mademoiselle?

—Gardez-vous en bien! C'est moi qui me charge de lui apprendre cet événement.

Le docteur sortit, en effet, après avoir donné quelques ordres.

Une demi-heure après, il sonnait chez l'avocat, qu'il trouvait debout et prêt à partir.

—A la bonne heure! fit-il en entrant. Nous voilà tout à fait remis. Je vous disais bien que cela ne serait rien.

—Et vous veniez vous en assurer, sans doute?

—Pas tout à fait. J'avais autre chose à vous dire.

—Quoi donc? demanda vivement Vanescot.

—Je voulais vous parler de votre soeur, dont l'état m'inquiète de plus en plus.

—Ah! oui, dit l'avocat en riant. Son anévrisme, n'est-ce pas?

—Certainement. Je sais bien qu'on se fait à ces idées-là comme à d'autres, mais il n'en est pas moins vrai que rien n'est plus sérieux.

Vanescot remarqua alors l'air grave du docteur.

—Comment! fit-il, est-ce que ma soeur?

—Je ne sais rien, je ne veux rien dire, sinon qu'il faut vous attendre, un jour ou l'autre, à la perdre en un instant.

—Bah! voilà soixante-trois ans qu'on s'y attend.

—Raison de plus pour que le moment fatal soit plus rapproché.

—Diable! mais vous commencez à m'inquiéter, dit Vanescot dont le visage s'assombrit.

—Ma foi! cela en vaut la peine, reprit le docteur. Pour ma part j'ai toujours été convaincu que je n'arriverais jamais à temps pour la sauver.

—Docteur, docteur! fit l'avocat, vous me cachez quelque chose. Ces insinuations, ces réticences.... Parlez, je suis un homme, que diable!

—Eh bien! confessez-le médecin, votre soeur est au plus mal.

—Docteur, vous mentez; vous venez de me dire que vous aviez la certitude de ne jamais arriver à temps. Docteur, vous a-t-on fait appeler?

—Oui, il y a une heure.

—Alors, ma pauvre soeur est morte! s'écria Vanescot, avec une douleur sombre.

Le médecin ne fit pas un geste pour le dissuader.

—C'est donc vrai? demanda Vanescot.

—Prenez garde! fit observer le docteur en lui serrant la main, Fernande pourrait vous entendre.

En effet, la jeune fille entra toute joyeuse dans le cabinet.

—Eh bien! père, partons-nous? dit-elle.

En voyant arriver cette avalanche de jeunesse, de fraîcheur et d'innocence, Vanescot réunit tout son courage.

—Non, dit-il, nous ne partons pas.... aujourd'hui du moins.

—Comment? demanda Fernande en se tournant vers le docteur, comme pour lire dans ses regards la confirmation de ce contre-ordre.

—C'est vrai, mademoiselle. Votre père vient de recevoir une nouvelle qui le retiendra à Paris jusqu'à vendredi soir ou samedi matin. Mais ajouta le médecin en regardant fixement l'avocat, je l'engage fort à partir sans retard, aussitôt que cela lui sera possible, et, cette fois, à rester une huitaine de jours en repos.

—Je vous le promets, dit Vanescot.

Alors, s'adressant à Fernande:

—Ton frère est-il là? demanda-t-il.

—Oui; il allait sortir en même temps que nous.

—Eh bien! prie-le de venir me parler à l'instant.

Quelques efforts que fit l'avocat pour se contenir en présence de sa fille, il n'avait pas été complètement maître de la douleur profonde au sein de laquelle ce deuil inattendu venait de le plonger.

Fernande comprit donc que c'était un motif grave qui retenait son père à Paris, et n'en exigea pas sur-le-champ l'explication. Mais dès qu'Emile eut rejoint son père et qu'elle se trouva seule avec le docteur, ce fut à lui qu'elle demanda les causes de ce retard.

Avec plus de ménagements encore qu'il n'en avait usé envers Vanescot, le médecin s'acquitta de ce soin délicat.

Puis, comme elle voyait sortir son père et son frère, qui jetaient sur elle en passant un regard furtif, elle les arrêta.

—Attendez-moi, dit-elle, je vous suis.

Et comme ils faisaient mine de poursuivre leur chemin:

—Oh! je sais où vous allez, ajouta-t-elle, le docteur m'a tout appris. Eh bien! je veux y aller aussi. Je ne souffrirai pas qu'une étrangère rende à ma pauvre tante les derniers devoirs, quand je suis la seule femme de la famille qui puisse s'acquitter de cette pieuse formalité.

Elle prononça ces paroles avec un calme si résolu que son père lui obéit.

—Dépêche-toi, dit-il.

Fernande passa dans sa chambre, se revêtit à la hâte d'habillements entièrement noirs, et revint au bout de quelques minutes.

—Allons! fit-elle.

Ils partirent, montèrent en voiture, et arrivèrent un quart d'heure après chez mademoiselle Vanescot.

Le cadavre était absolument froid.

Marguerite l'avait dépouillé de ses habits et l'avait paré de linge blanc.

Vanescot s'approcha de sa soeur et l'embrassa, mouvement que ses deux enfants imitèrent.

Puis Fernande s'agenouilla et récita une courte prière.

Quand elle se releva, Marguerite leur fit signe de la suivre et les entraîna dans la pièce voisine.

—Mademoiselle, dit-elle à Fernande, je vous prie de vouloir bien prendre à l'instant le trousseau de clefs de votre tante. Je me suis permis de l'enlever de l'armoire à glace, à laquelle il pendait, afin que personne n'y touchât.

—Mais je n'en veux pas, ma bonne Marguerite, se récria la jeune fille. Ces clefs sont aussi bien dans tes mains que dans les miennes.

—Je vous remercie de me le dire et de le penser; mais comme vous êtes les seuls héritiers de mademoiselle, il faudra tôt ou tard que je vous rende ce trousseau. Pour ma tranquillité, j'aime mieux que cela soit tout de suite.

—Comme il te plaira, ma bonne Marguerite mais je ne les accepte que pour rassurer ta responsabilité.

—C'est précisément ce que je désire, mademoiselle.

A ces mots, elle tendit à Fernande un trousseau de sept à huit clefs, que celle-ci glissa dans sa poche.

Pendant ce court débat, Vanescot donnait ses instructions à son fils.

—Va faire à la mairie et à l'église toutes les démarches nécessaires.... un enterrement convenable suffira.... puis tu iras prévenir le notaire de ta tante qui est le mien.... Enfin, si tu as à t'excuser auprès de tes chefs pour une absence de quarante-huit heures, fais-le et reviens vite. Je t'attends.

Une heure plus tard, Emile était de retour.

Déjà le notaire était arrivé.

—Savez-vous, lui demanda Vanescot si ma soeur a fait un testament?

—Oui, monsieur, j'en ai un entre les mains, dont le double doit se trouver dans les bureaux de la défunte.

—Nous allons nous en assurer, dit l'avocat. Ce bureau se trouve dans le boudoir qui correspond avec la chambre à coucher.

Il se leva et passa dans le boudoir.

Emile et Fernande se tenaient discrètement à l'écart.

—Venez, fit Vanescot. Je tiens à ce que vous soyez là, au contraire.

Ses enfants le suivirent.

—Ouvre ce bureau, ordonna son père à Fernande et visite les trois tiroirs, jusqu'à ce que tu aies trouvé ce testament.

La jeune fille fit jouer la serrure du tiroir-caisse et tira à elle. Il était plein d'or et de billets. Elle enleva le petit casier dans lequel l'argent était renfermé et immédiatement au-dessus, elle aperçut un large pli qu'elle remit à son père. Vanescot le prit et lut:

"Ceci est mon testament, dont le double est déposé chez maître X...., notaire à Paris."

L'enveloppe et les cinq cachets de cire rouge qui la fermaient étaient parfaitement intacts. Vanescot le fit remarquer au notaire et à ses enfants, qui le constatèrent; puis il remit le testament au notaire.

—Quel jour fixez-vous pour nous en faire la lecture, demanda-t-il?

—Mais.... le jour qu'il vous plaira, monsieur. Aujourd'hui, demain......

—Oh! rien ne presse, dit Vanescot. Attendons au moins que ma pauvre soeur soit enterrée.

—Après-demain soir alors, si vous le préférez....

—Personnellement, cela m'est absolument égal, fit l'avocat. Je connais depuis assez longtemps ma soeur, pour avoir pressenti les dispositions qu'elle a prises; mais pour mes enfants j'accepte.

—Alors, après-demain soir, à huit heures, si vous le voulez bien.

C'est convenu, monsieur. L'inventaire et la vente suivront immédiatement, car nous ne garderons de ce mobilier que quelques menus objets.

Le notaire salua et se retira.

Vanescot et son fils passèrent toute la journée auprès de la morte. La nuit venue, ils s'éloignèrent.

Quant à Fernande, elle ne voulut pas quitter le cadavre avant de l'avoir enseveli et déposé dans le cercueil, aidée dans ce soin pieux par Marguerite, dont le dévouement ne se démentit pas un instant.

A la première nouvelle qui lui était parvenue de ce douloureux événement, Armande était venue se mettre à la disposition de Fernande; mais celle-ci l'avait chaleureusement remerciée, disant qu'elle se sentait assez forte pour remplir son devoir jusqu'au bout.

L'enterrement se fit au milieu d'une foule énorme. Tous les amis de Vanescot, tous ceux qui étaient en relations d'affaires avec lui, se firent un point d'honneur de lui donner cette marque d'estime et de sympathie.

Ce fut ainsi que cet anévrisme, dont on riait depuis si longtemps, dont son frère riait encore au moment où le docteur allait lui annoncer ce terrible malheur, emporta Mlle Vanescot à l'âge de soixante-trois ans. Ce fut ainsi que Prosper fut indirectement cause de la mort de la vieille fille.

Le soir même de l'enterrement, Vanescot et ses enfants se rendaient chez le notaire.

—C'est une pure formalité, leur avait dit l'avocat. Le caractère de ma soeur ne me laisse aucun doute sur les dispositions qu'elle a prises. Vous serez ses seuls héritiers, j'en suis sûr et j'en suis aise, quoique ma prodigalité n'irait jamais jusqu'à vous frustrer de votre patrimoine.

En effet, le testament de la vieille fille commençait par ces mots:

"Connaissant parfaitement l'esprit libéral de mon frère, mais connaissant non moins parfaitement son esprit de désordre;

"Désirant par dessus tout que mon neveu Emile et ma nièce Fernande se marient selon leur goût, moi qui ai été victime des tiraillements de la volonté paternelle et qui en ai souffert toute ma vie;

"Je lègue à mon neveu et à ma nièce, chacun par moitié, la totalité de ma fortune, à l'exclusion de mon bien-aimé frère, qui reconnaîtra, j'en suis sûre, la sagesse de ces dispositions."

Suivaient alors quelques legs particuliers, dont les plus importants étaient une rente viagère de sept cent vingt francs par an à Marguerite, et de trois cents au domestique.

Le testament de la tante Amanda devint la fable des amis et connaissances de Vanescot. Il fut diversement interprété, mais eut pour résultat immédiat de poser Emile et Fernande à l'état de brillants partis.

Ce qui donna à réfléchir à beaucoup de monde.

Les deux personnes à qui la mort de mademoiselle Vanescot fut le plus sensible, en raison des conséquences qu'elle entraîna, furent certainement Raymond et Armande.

Raymond n'avait cependant pas de quoi s'en affliger, puisqu'il avait demandé la main de Fernande et qu'elle lui avait été accordée avant que cet événement s'accomplît; mais cette mort avait suivi de si près sa démarche, qu'il tremblait qu'on interprétât d'une manière fâcheuse les sentiments dont il était animé.

(A continuer.)

Excellente musique et délicieuses consommations, tous les soirs, au Jardin Wenger.